

**SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI,
TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE**

F. 2003 — 2322

[S — C — 2003/12228]

3 MAI 2003. — Loi instituant le Conseil fédéral de lutte contre le travail illégal et la fraude sociale, le Comité fédéral de coordination et les Cellules d'arrondissement (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE I^{er}. — Dispositions générales

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2. Au sens de la présente loi, on entend par fraude sociale et travail illégal : toute violation d'une législation sociale qui relève de la compétence des autorités fédérales.

Art. 3. La politique de lutte contre le travail illégal et la fraude sociale est définie par le Conseil des Ministres.

Le Conseil des Ministres charge chacun des ministres compétents de l'exécution de cette politique.

Le cadre institutionnel de coordination défini par la présente loi s'inscrit dans la politique de lutte contre le travail illégal et la fraude sociale.

**CHAPITRE II. — Le Conseil fédéral de lutte
contre le travail illégal et la fraude sociale**

Art. 4. Il est institué un Conseil fédéral de lutte contre le travail illégal et la fraude sociale, dénommé ci-après le Conseil, composé :

1° d'un président;

2° du président du Comité de direction du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale;

3° du président du Comité de direction du Service public fédéral Sécurité sociale;

4° des fonctionnaires dirigeants des services suivants :

a) l'administration de l'Inspection des lois sociales, Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale;

b) l'administration de l'Inspection sociale, Service public fédéral Sécurité sociale;

c) le service d'inspection de l'Office national de Sécurité sociale placé sous la tutelle du Service public fédéral Sécurité sociale;

d) le service d'inspection de l'Office national de l'Emploi, placé sous la tutelle du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale;

5° des administrateurs généraux de l'Office national de Sécurité Sociale et de l'Office national de l'Emploi;

6° d'un représentant désigné par chaque autorité compétente en matière d'occupation de travailleurs étrangers en vertu de l'article 6, § 1^{er}, IX, 3°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, soit quatre représentants;

7° du Procureur général désigné par le Collège des Procureurs généraux;

8° du Commissaire général de la police fédérale;

9° du président du comité de direction du Service public fédéral Finances;

10° du Secrétaire du Conseil national du travail;

**FEDERALE OVERHEIDSSTUFT WERKGELEGENHEID,
ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG**

N. 2003 — 2322

[S — C — 2003/12228]

3 MEI 2003. — Wet houdende oprichting van de Federale Raad voor de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude, het Federale Coördinatiecomité en de Arrondissementscellen (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder sociale fraude en illegale arbeid : iedere inbreuk op een sociale wetgeving die tot de bevoegdheid van de federale overheden behoort.

Art. 3. Het beleid van de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude wordt bepaald door de Ministerraad.

De Ministerraad belast elke bevoegde minister met de uitvoering van dit beleid.

Het institutioneel kader van coördinatie dat door deze wet wordt omschreven, ligt in de lijn van het beleid ter bestrijding van de illegale arbeid en de sociale fraude.

**HOOFDSTUK II. — De Federale Raad voor de strijd
tegen de illegale arbeid en de sociale fraude**

Art. 4. Er wordt een Federale Raad voor de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude opgericht, hierna de Raad genoemd, die samengesteld is uit :

1° een voorzitter;

2° de voorzitter van het Directiecomité van de federale overhedsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal overleg;

3° de voorzitter van het Directiecomité van de Federale overhedsdienst Sociale zekerheid;

4° de leidend ambtenaren van de volgende diensten :

a) de administratie van de Inspectie van de sociale wetten, van de Federale Overhedsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal overleg;

b) het bestuur van de Sociale Inspectie, van de Federale Overhedsdienst Sociale zekerheid;

c) de inspectiedienst van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid, vallend onder het toezicht van de Federale Overhedsdienst Sociale zekerheid;

d) de inspectiedienst van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, vallend onder het toezicht van de Federale Overhedsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg;

5° de administrateurs-generaal van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid en van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening;

6° een vertegenwoordiger die is aangewezen door iedere bevoegde overheid inzake tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit krachtens artikel 6, § 1, IX, 3°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zijnde vier vertegenwoordigers;

7° de Procureur-generaal aangewezen door het College van Procureurs-generaal;

8° de Commissaris-generaal van de federale politie;

9° de voorzitter van het Directiecomité van de Federale Overhedsdienst van Financiën;

10° de Secretaris van de Nationale Arbeidsraad;

11° du Coordinateur général à la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale tel que visé à l'article 11.

Peuvent également être invités à y siéger, avec voix consultative, des représentants des administrations et des établissements publics impliqués dans la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale, dans les conditions déterminées par le Conseil.

Le Conseil peut également faire appel à des experts pour l'examen de questions particulières, dans les conditions qu'il détermine.

Art. 5. Le président est, sur la proposition des Ministres de l'Emploi, des Affaires sociales et de la Justice, nommé par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, pour un mandat d'une durée de quatre ans, renouvelable.

Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et sur la proposition du Ministre de l'Emploi, du Ministre des Affaires sociales et du Ministre de la Justice, les conditions de nomination et fixe le statut pécuniaire et administratif du président.

Art. 6. Pendant la durée de son mandat, le président ne peut exercer aucune autre fonction, ni être titulaire d'un mandat public conféré par élection.

Il est dérogé à la règle énoncée à l'alinéa précédent, avec l'autorisation préalable du Roi, lorsqu'il s'agit de l'exercice de fonctions d'enseignement dans un établissement d'enseignement supérieur ou de membre d'un jury d'examen.

Art. 7. Le président convoque les membres du Conseil au moins deux fois par an. Le président fait part aux membres du Conseil des lignes directrices de la politique en matière de travail illégal et de fraude sociale arrêtée par le Conseil des Ministres.

Le président exerce la gestion journalière du Conseil et exécute les décisions du Conseil des Ministres.

Le président fait rapport, chaque année, au Conseil, sur la situation de la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale et sur l'action menée, dans le cadre de la présente loi, par les différents services d'inspection. Le rapport, approuvé par le Conseil, est adressé et présenté à la Chambre des représentants par le président et fait l'objet d'une publication.

Art. 8. Dans le cadre de sa mission, le Conseil veille :

1° à la mise en œuvre de la politique définie par le Conseil des Ministres comportant la coordination des actions menées par les différentes administrations compétentes dans la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale et la sensibilisation des différents services et administrations;

2° à l'orientation en matière de prévention et à la définition des actions qui s'y rapportent.

Le Conseil a aussi pour mission d'adresser des propositions au(x) ministre(s) compétent(s) en vue d'aménager la législation applicable à la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale.

Il établit des recommandations et rend des avis, d'office ou à la demande d'un ministre, sur les projets et propositions de lois relatifs à la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale.

Le Conseil est chargé de préparer les protocoles de collaboration entre l'autorité fédérale et les Régions concernant la coordination des contrôles en matière d'occupation de main d'œuvre étrangère.

Pour accomplir sa mission, le Conseil est assisté du Comité fédéral de coordination visé à l'article 11.

Le Conseil peut prévoir en son sein la constitution de groupes de travail restreints selon les conditions qu'il détermine.

11° de Coördinator-generaal van de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude, zoals bedoeld in artikel 11.

Kunnen eveneens worden uitgenodigd om met raadgevende stem zitting te hebben in de Raad, vertegenwoordigers van de besturen en van de openbare instellingen die betrokken zijn bij de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude, binnen de voorwaarden bepaald door de Raad.

De Raad kan eveneens een beroep doen op deskundigen voor het onderzoek van specifieke vragen, binnen de voorwaarden die hij bepaalt.

Art. 5. De voorzitter wordt op voordracht van de Ministers van Werkgelegenheid, van Sociale Zaken en van Justitie, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad door de Koning benoemd voor een mandaat met een duur van vier jaar, dat hernieuwbaar is.

De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en op voordracht van de Minister van Werkgelegenheid, van de Minister van Sociale Zaken en van de Minister van Justitie, de voorwaarden van de benoeming en stelt het geldelijk en administratief statuut van de voorzitter vast.

Art. 6. Tijdens de duur van zijn mandaat kan de voorzitter geen enkele andere functie uitoefenen, noch titularis zijn van een openbaar mandaat dat door verkiezing is toegekend.

Er wordt, op grond van de voorafgaande machtiging door de Koning, van de in vorige lid vermelde regel afgeweken wanneer het gaat om de uitoefening van een onderwijsopdracht in een instelling van hoger onderwijs of om een lidmaatschap van een examenjury.

Art. 7. De voorzitter roept de leden van de Raad ten minste tweemaal per jaar samen. De voorzitter deelt aan de leden van de Raad de krachtlijnen mee van het beleid inzake strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude, zoals vastgesteld door de Ministerraad.

De voorzitter oefent het dagelijks beheer van de Raad uit en voert de beslissingen van de Ministerraad uit.

Ieder jaar brengt de voorzitter verslag uit aan de Raad over de toestand van de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude, en over de actie die, in het kader van deze wet, door de verschillende inspectiediensten wordt gevoerd. Het door de Raad goedgekeurd verslag wordt door de voorzitter aan de Kamer van volksvertegenwoordigers gericht en voorgesteld en maakt het voorwerp uit van een publicatie.

Art. 8. In het kader van zijn opdracht waakt de Raad over :

1° het uitvoeren van het beleid zoals vastgesteld door de Ministerraad, waarbij aandacht wordt besteed aan de coördinatie van de acties gevoerd door de verschillende administraties die bevoegd zijn voor de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude en de sensibilisering van de verschillende diensten en besturen;

2° de oriëntering inzake preventie en het bepalen van de acties die er betrekking op hebben.

De Raad heeft eveneens tot opdracht, voorstellen te richten aan de bevoegde minister(s) teneinde de wetgeving die van toepassing is op de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude aan te passen.

Hij stelt aanbevelingen op en brengt adviezen uit, ambtshalve of op verzoek van een minister, over ontwerpen en voorstellen van wetten betreffende de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude.

De Raad is belast met het voorbereiden van de samenwerkingsprotocollen tussen de Federale overheid en de Gewesten betreffende de coördinatie van de controles inzake tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit.

Om zijn opdracht uit te voeren wordt de Raad bijgestaan door het in artikel 11 bedoelde Federaal Coördinatiecomité.

De Raad kan binnen zijn schoot in de oprichting van beperkte werkgroepen voorzien, overeenkomstig de door hem bepaalde voorwaarden.

Art. 9. Il est institué une commission de partenariat composée du président du Conseil qui préside cette commission, du secrétaire du Conseil National du travail, du coordinateur général à la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale visé à l'article 11 et des présidents des comités de direction visés à l'article 4.

Cette Commission est chargée de préparer les conventions de partenariat entre le(s) ministre(s) compétent(s) et des organisations professionnelles.

Dans la convention de partenariat, les signataires peuvent décider de toute action d'information, de sensibilisation dirigée vers les professionnels et les consommateurs et de toute action de détection.

Le Conseil invite l'organisation professionnelle signataire d'une convention de partenariat à participer à une de ses réunions annuelles, selon les conditions qu'il détermine.

Art. 10. L'organisation professionnelle, qui a conclu une convention de partenariat, peut se constituer partie civile dans les procédures relatives au travail illégal et à la fraude sociale, lorsque les faits commis sont de nature à porter préjudice aux intérêts qu'elle a en charge de défendre et de promouvoir.

CHAPITRE III. — *Le comité fédéral de coordination*

Art. 11. Il est institué un Comité fédéral de coordination, composé de neuf membres dont le coordinateur général.

L'ensemble des membres est nommé par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres pour un mandat de quatre ans maximum, renouvelable.

Les membres sont issus des Services publics fédéraux ou des organismes d'intérêt public intéressés par la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale. Ce comité est obligatoirement composé de :

- a) un magistrat d'un auditorat du travail ou d'un auditorat général;
- b) quatre membres des Services publics fédéraux, visés à l'article 4, 4°.

Le Comité est présidé par le coordinateur général à la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale qui dirige l'équipe et organise le secrétariat.

Le coordinateur général porte à la connaissance du Collège des procureurs généraux, du procureur du Roi ou de l'auditeur du travail toute information susceptible de donner lieu à l'ouverture d'une procédure judiciaire.

Le Comité est assisté d'un secrétariat composé de quatre personnes nommées par le Roi pour un mandat de quatre ans maximum, renouvelable. Ces personnes sont issues des services publics fédéraux ou des organismes d'intérêt public intéressés par la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale.

Le secrétariat du Comité fédéral de coordination est également celui du Conseil.

Le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des Ministres le statut administratif et pécuniaire des membres du Comité et du secrétariat.

Art. 12. Le Comité est chargé :

1° de veiller à la mise en œuvre des orientations données par le Conseil et des conventions de partenariat conclues par le(s) ministre(s);

2° d'adresser des directives aux cellules d'arrondissement, visées à l'article 13;

3° de coordonner au sein des cellules d'arrondissement l'action des inspections des Services publics fédéraux et des organismes d'intérêt public intéressés par la lutte contre le travail illégal et la fraude sociale;

4° de préparer les travaux du Conseil et plus particulièrement les avis et recommandations;

5° d'apporter aux administrations et aux services compétents en matière de lutte contre le travail illégal et la fraude sociale l'assistance nécessaire pour mener à bien les opérations de contrôle;

6° de mener des actions fédérales de prévention;

Art. 9. Er wordt een partnerschapscommissie opgericht die samengesteld is uit de voorzitter van de Raad, die deze commissie voorzit, de secretaris van de Nationale Arbeidsraad, de coördinator-generaal bij de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude bedoeld in artikel 11 en de voorzitters van de directiecomités bedoeld in artikel 4.

Deze Commissie is belast met het voorbereiden van de partnerschapsovereenkomsten tussen de bevoegde minister(s) en beroepsorganisaties.

In de partnerschapsovereenkomst, kunnen de ondertekenende partijen beslissen over elke informatie- en sensibiliseringssactie gericht tot de professionelen en de consumenten, en over elke opsporingsactie.

De Raad nodigt de beroepsorganisatie die een partnerschapsovereenkomst heeft ondertekend uit bij één van haar jaarlijkse vergaderingen, overeenkomstig de door hem bepaalde voorwaarden.

Art. 10. De beroepsorganisatie die een partnerschapsovereenkomst heeft gesloten, kan zich burgerlijke partij stellen in de procedures betreffende de illegale arbeid en de sociale fraude, wanneer de gepleegde feiten van aard zijn de belangen te schaden die zij gelast is te verdedigen en te bevorderen.

HOOFDSTUK III. — *Het Federaal Coördinatiecomité*

Art. 11. Er wordt een Federaal Coördinatiecomité opgericht, samengesteld uit negen leden waaronder de coördinator-generaal.

Het geheel van de leden wordt benoemd door de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad voor een mandaat van maximum vier jaar, dat hernieuwbaar is.

De leden zijn afkomstig uit de Federale Overheidsdiensten en uit de instellingen van openbaar nut die betrokken zijn bij de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude. Het comité is verplicht samengesteld uit :

- a) een magistraat van een arbeidsauditoraat of van een arbeidsauditoraat-generaal;
- b) vier leden van de Federale Overheidsdiensten, bedoeld in artikel 4, 4°.

Het Comité wordt voorgezeten door de coördinator-generaal bij de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude. Hij leidt de ploeg en organiseert het secretariaat.

Elke informatie die aanleiding kan geven tot het openen van een gerechtelijke procedure, brengt hij ter kennis van het College van Procureurs-generaal, van de Procureur des Konings of van de arbeidsauditeur.

Het Comité wordt bijgestaan door een secretariaat dat bestaat uit vier personen die door de Koning worden benoemd voor een mandaat van maximum vier jaar, dat hernieuwbaar is. De leden zijn afkomstig uit de Federale Overheidsdiensten of de instellingen van openbaar nut die betrokken zijn bij de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude.

Het secretariaat van het Federaal Coördinatiecomité is eveneens dit van de Raad.

De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad het administratief en geldelijk statuut van de leden van het Comité en van het secretariaat.

Art. 12. Het Comité is belast met :

1° het waken over het uitvoeren van de oriënteringen die zijn gegeven door de Raad en van de partnerschapsovereenkomsten die door de minister(s) gesloten zijn;

2° het opstellen van richtlijnen voor de arrondissementscellen, bedoeld in artikel 13;

3° het coördineren binnen de arrondissementscellen van de actie van de inspecties van de federale overheidsdiensten en van de instellingen van openbaar nut die betrokken zijn bij de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude;

4° het voorbereiden van de werkzaamheden van de Raad en meer in het bijzonder van de adviezen en aanbevelingen;

5° het verlenen van de nodige bijstand aan de bevoegde besturen en diensten inzake de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude teneinde de controleoperaties behoorlijk te doen verlopen;

6° het voeren van de Federale preventieacties;

7° de coordonner l'information, la formation et de mettre à disposition des services d'inspection et des cellules d'arrondissement, la documentation adéquate;

8° de mettre sur pied, en collaboration avec le Service public fédéral Justice, une formation spécialisée aux magistrats compétents pour les matières économiques, financières et sociales;

9° de dresser le bilan des actions menées par les services d'inspection dans le cadre de la présente loi et le communiquer annuellement au Conseil;

10° de réaliser des études, notamment statistiques, relatives à la problématique du travail illégal et de la fraude sociale;

11° d'améliorer, en collaboration avec les administrations concernées, la rédaction des procès-verbaux de constatations des infractions;

12° de mener une politique en matière de collecte, d'échange et de conservation des informations, notamment les informations informatiques en collaboration avec la Banque carrefour de la sécurité sociale;

13° de réunir les présidents des cellules d'arrondissement deux fois par an aux fins d'organiser une coordination du travail de celles-ci.

CHAPITRE IV. — *Les Cellules d'arrondissement*

Art. 13. Il est institué une cellule d'arrondissement par arrondissement judiciaire, dénommée ci-après la cellule, présidée par l'auditeur du travail et pour le surplus composée d'un représentant des services visés à l'article 4, 4°, d'un représentant du Service public fédéral Finances, d'un magistrat du Parquet du Procureur du Roi et d'un membre de la police fédérale.

Une cellule peut couvrir plusieurs arrondissements judiciaires.

Art. 14. La mission de la cellule en tant que branche opérationnelle locale, consiste à :

1° organiser et coordonner les contrôles du respect des différentes législations sociales en rapport avec le travail illégal;

2° exécuter les directives et instructions du comité;

3° mettre sur pied des informations et des formations à destination des membres des services participant aux réunions de la cellule;

4° dresser le bilan des actions communes des services d'inspection menées au sein de la cellule;

5° rédiger un rapport d'activité annuel à destination du Comité.

Art. 15. La cellule peut se réunir en groupe restreint, également présidé par l'auditeur du travail.

L'auditeur du travail est chargé de réunir tous les mois le groupe restreint de la cellule composé des représentants de l'inspection des lois sociales, de l'inspection sociale, du service d'inspection de l'Office national de sécurité sociale et du service d'inspection de l'Office national de l'Emploi.

Le groupe restreint est chargé de mettre sur pied des contrôles coordonnés à raison de deux contrôles par mois. Il prend, pour ce faire, tous les contacts nécessaires et utiles.

Le groupe restreint peut inviter toute personne spécialement compétente pour la préparation, la réalisation des opérations programmées.

Le procès-verbal de la réunion est transmis au Comité.

Art. 16. La cellule d'arrondissement se réunit au moins une fois par trimestre, à l'initiative de l'auditeur du travail.

Art. 17. Les cellules d'arrondissement sont soutenues par un secrétariat qui est institué par province. Toutefois, un secrétariat est institué pour la région de Bruxelles-Capitale et un secrétariat est institué pour l'arrondissement de Hal-Vilvorde.

Le secrétariat assiste les auditeurs du travail dans leur fonction de président des cellules respectives et collabore à la réalisation des missions de ces cellules, telles que définies à l'article 14.

7° het coördineren van de informatie, de opleiding, en het ter beschikking stellen van de geschikte documentatie voor de inspectiediensten en de arrondissementscellen;

8° het opzetten, in samenwerking met de Federale Overheidsdienst van Justitie, van een gespecialiseerde opleiding voor de magistraten bevoegd voor de economische, financiële en sociale aangelegenheden;

9° het opstellen van de balans van de acties die zijn gevoerd door de inspectiediensten in het kader van deze wet en deze jaarlijks mee te delen aan de Raad;

10° het verwijzen naar studies, meer bepaald op statistisch vlak, betreffende de problematiek van illegale arbeid en de sociale fraude;

11° het verbeteren, in samenwerking met de betrokken besturen, van het opstellen van de processen-verbaal van vaststellingen van inbreuken;

12° het voeren van een beleid inzake het inzamelen, het uitwisselen en het bewaren van de informatie, inzonderheid de geïnformationeerde inlichtingen, in samenwerking met de Kruispuntbank van de sociale zekerheid;

13° het twee maal per jaar bijeenroepen van de voorzitters van de arrondissementscellen teneinde een coördinatie van de werkzaamheden van deze laatste te organiseren.

HOOFDSTUK IV. — *De Arrondissementscellen*

Art. 13. Per gerechtelijk arrondissement wordt een arrondissementscel opgericht, hierna cel genoemd, voorgezeten door de arbeidsauditeur en voor het overige samengesteld uit een vertegenwoordiger van de diensten bedoeld in artikel 4, 4°, een vertegenwoordiger van de Federale Overheidsdienst Financiën, een magistraat van het parket van de Procureur des Konings en een lid van de federale politie.

Een cel kan meerdere gerechtelijke arrondissementen omvatten.

Art. 14. De opdracht van de cel als operationele plaatselijke tak bestaat erin :

1° de controles op het naleven van de verschillende sociale wetgevingen in verband met de illegale arbeid te organiseren en te coördineren;

2° de richtlijnen en de onderrichtingen van het comité uit te voeren;

3° informatie aan te leggen en opleidingen in te richten voor de leden van de diensten die deelnemen aan de vergaderingen van de cel;

4° de balans op te stellen van de gezamenlijke acties van de inspectiediensten die gevoerd worden binnen de cel;

5° een jaarlijks activiteitenverslag op te stellen voor het Comité.

Art. 15. De cel kan samenkommen in beperkte groep, eveneens onder voorzitterschap van de arbeidsauditeur.

De arbeidsauditeur wordt gelast elke maand de beperkte groep van de cel bijeen te roepen : deze is samengesteld uit de afgevaardigden van de inspectie van de sociale wetten, van de sociale inspectie, van de inspectiedienst van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid en van de inspectiedienst van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

De beperkte groep is belast met het opzetten van gecoördineerde controles a rato van twee controles per maand. Daartoe legt hij alle nodige en nuttige contacten.

De beperkte groep kan elke persoon uitnodigen die bijzonder bevoegd is voor de voorbereiding en de verwijzing van de geprogrammeerde operaties.

Het proces-verbaal van de vergadering wordt aan het Comité bezorgd.

Art. 16. De arrondissementscel vergadert ten minste een maal per trimester, op initiatief van de arbeidsauditeur.

Art. 17. De arrondissementscellen worden ondersteund door een secretariaat dat per provincie wordt uitgebouwd. Een secretariaat wordt echter opgericht voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en een secretariaat voor het arrondissement van Halle-Vilvoorde.

Het secretariaat staat de arbeidsauditeurs bij in hun taak als voorzitter van de respectievelijke cellen en werkt mee aan het realiseren van de opdrachten van de cel zoals bepaald in artikel 14.

De préférence, le secrétariat est établi dans le chef lieu de la province, soit au siège de l'inspection des lois sociales du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale, soit au siège de l'Inspection sociale du Service public fédéral de la Sécurité sociale, soit à une adresse commune.

Le secrétariat est composé de deux inspecteurs sociaux au minimum, un provenant de chaque service précité, qui seront détachés selon les besoins.

CHAPITRE V. — Disposition finale

Art. 18. La présente loi entre en vigueur le 1^{er} jour du trimestre qui suit celui au cours duquel elle est publiée au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 2003.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi,
Mme L. ONKELINX

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Le Ministre des Affaires sociales,
F. VANDENBROUCKE

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

Le Ministre des Finances,
D. REYNNDERS

Vu et scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

—
Note

(1) Session 2002-2003.

Chambre des représentants.

Documents. — Projet de loi, n° 50-2233/1. — Rapport, n° 50-2233/2. Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat, n° 50-2233/3.

Annales parlementaires. — Discussion, séance du 19 février 2003. — Vote, séance du 20 février 2003.

Sénat.

Documents. — Projet évoqué par le Sénat, n° 2-1493/1. — Amendements, n° 2-1493/2. — Rapport, n° 2-1493/3. — Décision de ne pas amender, n° 2-1493/4.

Annales parlementaires. — Discussion, séance du 2 avril 2003. — Vote, séance du 3 avril 2003.

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2003 — 2323

[C — 2003/00489]

19 MAI 2003. — Arrêté royal déterminant le périmètre du stade Edmond Machtens en matière de sécurité lors des matches de football

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, notamment l'article 2, 9°, inséré par la loi du 10 mars 2003;

Sur la proposition de notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par « périmètre », le périmètre tel que visé à l'article 2, 9°, de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, inséré par la loi du 10 mars 2003.

Het secretariaat wordt bij voorkeur gevestigd in de hoofdplaats van de provincie op de zetel van ofwel de Inspectie van de sociale wetten van de Federale Overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociale Overleg ofwel de Sociale inspectie van de Federale overheidsdienst Sociale Zekerheid ofwel op een gemeenschappelijk adres.

Het secretariaat wordt samengesteld uit minimaal twee sociaal inspecteurs, één van elke hogervermelde dienst, die gedetacheerd worden volgens de noden.

HOOFDSTUK V. — Slotbepaling

Art. 18. Deze wet treedt in werking op de eerste dag van het kwartaal na dat waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 3 mei 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Werkgelegenheid,
Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

De Minister van sociale Zaken,
F. VANDENBROUCKE

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

De Minister van Financiën,
D. REYNDERS

Gezien en met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

—
Nota

(1) Zitting 2002-2003.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Documenten. — Ontwerp van wet, nr. 50-2233/1. — Verslag, nr. 50-2233/2. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat, nr. 50-2233/3.

Parlementaire Handelingen. — Besprekking, vergadering van 19 februari 2003. — Stemming, vergadering van 20 februari 2003.

Senaat.

Documenten. — Ontwerp geïvoerd door de Senaat, nr. 2-1493/1. — Documenten, nr. 2-1493/2. — Verslag, nr. 2-1493/3. — Beslissing om niet te amenderen, nr. 2-1493/4.

Parlementaire Handelingen. — Besprekking, vergadering van 2 april 2003. — Stemming, vergadering van 3 april 2003.

FEDERALE OVERHEIDS DIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2003 — 2323

[C — 2003/00489]

19 MEI 2003. — Koninklijk besluit tot bepaling van de perimeter van het Edmond Machtensstadion inzake de veiligheid bij voetbalwedstrijden

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, inzonderheid op artikel 2, 9°, ingevoegd bij de wet van 10 maart 2003;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder « perimeter », de perimeter zoals bedoeld in artikel 2, 9°, van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, ingevoegd bij de wet van 10 maart 2003.